LES MIRACLES DE GUERISON--L’APAISEMENT DE LA MER

Jean 4:46-54; Marc 2:1-12; Matthieu 8:1-27

Leçon 32 – Cours des Adultes

VERSET DE MEMOIRE : "Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c’est par ses meurtrissures que nous sommes guéris" (Esaïe 53:5).

I Le Grand Médecin et l’Officier de Capernaüm

1. Il est demandé à Jésus de guérir le fils d’un officier de Capernaüm: Jean 4:46, 47; 2:1-11.
2. Jésus éprouve la foi et la sincérité de l’officier: Jean 4:48; 2:18-22; Matthieu 12: 38-42; Marc 8:11; 1 Corinthiens 1:22-24.
3. L’officier montre qu’il ne cherchait pas de signe, mais un sincère demandeur: Jean 4:49, 50.
4. Le fils est guéri à l’heure où l’officier a cru: Jean 4: 51-54; 11:40; Matthieu 17:20; Marc 9:23.

II Le Grand Médecin et le Malade Atteint de Paralysie

1. Quatre hommes montrent leur foi par leur persistance à atteindre Jésus: Marc 2:1- 4; Galates 6:9; Genèse 32:26 ; Matthieu 15 :21-28; Jacques 5:16-18.
2. Les péchés de l’homme paralysé sont pardonnés --une preuve que lui aussi avait la foi: Marc 2:5; Jacques 5:15; Hébreux 11: 6; Romains 5:1; Philippiens 3:9; Jacques 1:6, 7.
3. Jésus guérit le malade, ce qui est une preuve de Son pouvoir de pardonner le péché: Marc 2:6-12; 1 Rois 18:36-39; Jean 20:27.

III Le Grand Médecin, le Lépreux et d’Autres Affligés

1. Le Lépreux est immédiatement guéri, d’une touche de la main de Jésus: Matthieu 8:1-4; Jean 6:37; Lévitique 14:1-32.
2. Le Centenier lance un appel en faveur de son serviteur, montrant qu’il a la foi, l’humilité et la révérence: Matthieu 8:5-9, Luc 7: 1-8.
3. Jésus félicite le centenier en réprimandant les Juifs: Matthieu 8:10-12; Luc 24:25; Jean 3:36; Malachie 1:11; Esaïe 59:19.
4. Le serviteur est guéri: Matthieu 8:13; 9:29.
5. La belle-mère de Pierre est guérie par Jésus: Matthieu 8:14, 15; Luc 4:38, 39.
6. L’autorité des Ecritures, que la guérison de nos corps réside dans l’Expiation: Matthieu 8:16,17; Esaïe 53:5; Exode 12:26; 1Pierre 2:21-24.

IV Jésus, le Maître des Vents et des Flots

1. En utilisant des exemples courants, Jésus enseigne la loyauté pour la cause de Dieu: Matthieu 8:18-22; 1Corinthiens 1 :27-29 ; 2Corinthiens 5:20; Jean 15:16; Matthieu 6:33,34.
2. La barque dans laquelle ils se trouvent est presque engloutie par les grosses vagues: Matthieu 8:23, 24; Marc 4:37.
3. Les disciples effarouchés sont réprimandés pour leur incrédulité: Matthieu 8:25, 26; Marc 4:38, 40.
4. Jésus apaise la tempête: Matthieu 8:26, 27; 14:32; Psaumes 89:10; 107:29; Marc 4:39, 41.

COMMENTAIRE

Jésus, le Grand Médecin, n’a jamais raté un cas qui Lui a été soumis quelle qu’ait été la maladie. Le péché de l’homme, la détresse et la douleur touchaient Son cœur – et ce n’était pas en vain, car Il était capable de rétablir absolument tous ceux qui avaient la foi en Lui. Que nous sommes heureux qu’il en soit ainsi!

Après Son baptême dans le fleuve du Jourdain, et sa tentation qui s’en est suivie, Jésus fit un voyage sur Cana en Galilée, où Il accomplit Son premier miracle en changeant l’eau en vin. Ensuite, Il alla à la ville de Capernaüm qui était au bord de la Mer de Galilée. Ses disciples, Sa mère et Ses frères étaient avec Lui pendant ce voyage ; mais Il ne resta pas longtemps à Capernaüm, parce que c’était le temps de la Pâque à Jérusalem, où tout mâle devait se présenter devant le Seigneur. Le voyage sur Jérusalem était assez long, et autant que nous le sachions, il prit la route habituelle qui longeait le fleuve Jourdain.

Au cours de Son séjour à Jérusalem, Jésus accomplit des miracles et beaucoup crurent en Lui, Nicodème étant parmi ceux qui se renseignaient au sujet du chemin de la vie éternelle. Ensuite Jésus fit le tour de la Judée, prêchant l’Evangile du Royaume; après quoi Il se tourna encore vers la Galilée et vers les gens ordinaires, qui avaient l’habitude de l’ accueillir pendant Son ministère. Nous avons déjà vu que ce voyage Le fit passer par la Samarie; et nous nous souvenons bien du réveil qui y eut éclaté suite à Sa conversation avec la femme au puits de Sychar. Cette leçon traite des événements relatifs à ce voyage sur la Galilée après Sa rencontre avec la femme au puits.

Le premier incident qu’on nous a rapporté concerne un officier de Capernaüm. Il avait entendu parler de Jésus, probablement à cause du changement de l’eau en vin à Cana, et il voulait que Jésus guérisse son fils malade. Jésus posa un test pour voir si l’officier était sincère dans sa foi, ou s’il cherchait tout simplement un signe, ou si, comme beaucoup de Juifs, il voulait une démonstration de puissance surnaturelle – par curiosité. Mais Jésus vit la foi et le sérieux de ce père en difficulté, et prononça quelques mots rassurants qui l’aidèrent à croire. Le fils fut guéri à l’heure précise où l’officier crut!

Jésus n’avait jamais vu le garçon, mais l’Esprit de Dieu savait exactement qui et où il était et, à la parole de Christ, l’enfant fut guéri instantanément -- pas graduellement, comme c’est habituellement le cas lorsqu’on se guérit de la fiévre, mais soudainement et complètement. Il n’est pas étonnant que son rétablissement ait eu une profonde impression sur l’officier et sur toute sa maison. Il nous est dit que tous crurent.

Un tel miracle, ne peut pas être expliqué de la manière dont les hommes tentent de rejeter les œuvres surnaturelles de Dieu. Ils disent que les guérisons sont le résultat d’un processus mental et que l’influence hypnotique d’une forte personnalité sur le sujet névrosé joue un rôle puissant dans le rétablissement. Mais nous voyons qu’aucune chose pareille n’aurait eu lieu ici, puisque Jésus était loin et n’avait établi aucun contact personnel avec le garçon souffrant. C’était un miracle accompli directement par l’Esprit de Dieu à travers les mérites du Sang de Christ qui allait être répandu sur la Croix au Calvaire.

Jésus n’a jamais accompli de miracles pour gagner de popularité, ou pour faire quelque chose de spectaculaire pour la publicité. Toute Son œuvre et Son ministère furent entièrement différents de ceux que régissent ordinairement les activités terrestres. Il ne s’était donné aucune réputation, et vint comme serviteur, avec à la fois la miséricorde et l’amour, et non pas pour un gain personnel. Ainsi, quand les Juifs incrédules étaient venus Lui demander un signe -- une démonstration -- Il les avait réprimandés à cause de leur incrédulité, et du fait de n’avoir pas accepté les signes que Dieu avait déjà donnés. Un signe ou un miracle ne manque jamais là où le besoin se fait sentir pour convaincre une personne honnête de la puissance de Dieu ou de la véracité de Sa parole ; mais il n’est pas donné tout simplement pour satisfaire la curiosité d’un sceptique.

Le contact suivant de Jésus fut avec un homme paralytique. La bonne nouvelle concernant la présence de Jésus dans la ville se répandit rapidement, et bientôt la maison fut remplie de gens impatients de Le voir et de L’entendre. Cet homme avait quatre parents ou amis qui avaient une grande foi en Jésus. Etant incapables d’entrer là où Jésus était en traversant la foule avec leur fardeau sans secours, ils le firent monter sur le toit, le découvrirent et le firent descendre au milieu de la foule, ainsi Jésus pouvait le voir.

Jésus vit la foi des quatre hommes et agit immédiatement. Mais Ses paroles furent différentes de ce qu’ils espéraient. Il ne mentionna même pas de la condition physique du pauvre homme, mais alla droit à la racine de son problème -- son cœur coupable. Avec tendresse, Jésus prononça les paroles que tout pécheur repentant entend quand il prie avec sincérité. "Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés", cela suscita des interrogations dans le cœur des scribes qui étaient là. "Qui peut pardonner les péchés, si ce n’est Dieu seul?" fut la question qu’ils se posèrent l’un à l’autre; mais Jésus lut leurs pensées, et connut la condition de leur cœur incrédule.

Les hommes du temps de la Bible ne furent pas différents de ceux d’aujourd’hui. En ce moment-là, comme maintenant, l’incrédule et le rationaliste doivent faire une chose avant de pouvoir logiquement renier la Parole de Dieu ou rejeter le plan de Dieu pour notre salut. Ils doivent tout d’abord réduire Christ à un simple homme, et Le déposséder de Sa divinité. Et nous voyons ces scribes faire exactement cela. Pour eux, Jésus n’était pas le Fils de Dieu. Il n’était pas l’Envoyé du Ciel. Il était pour eux tout juste un homme -- un enseignant, un maître -- et n’avait pas plus de droit à la révérence ou à l’honneur que tout autre enseignant ou personnalité publique de leur temps. Reconnaître que Jésus est le Fils de Dieu les obligerait à croire en Lui et à Le suivre, ce qu’ils ne voulaient pas faire.

N’ayant pas la foi pour croire ce qu’ils ne pouvaient pas voir, ils doutèrent que les péchés de l’homme fussent pardonnés, lorsque Jésus parla. Puisqu’un miracle de guérison était pour eux la plus remarquable chose que Jésus pût faire -- parce que c’était ce qu’ils pouvaient voir de leurs yeux sans foi et incrédules -- Jésus ordonna à l’homme de se lever, de prendre son lit et d’aller dans sa maison. L’homme, qui dépendait des autres pour toute chose,s’en alla avec sa propre force et vitalité à la parole de Jésus. Ses péchés furent pardonnés, son corps fut guéri, et une preuve suffisante était donnée pour convaincre tout honnête cœur du fait que Jésus était le Christ -- leur Messie qu’ils espéraient depuis longtemps.

Tous les incidents rapportés dans le texte de notre leçon ont en eux une seule chose en commun, quand bien même ils sont aussi variés que peuvent l’être les récits rapportés de différentes personnes. Cette qualité commune est la foi. Le lépreux dit: "Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur", et il démontra sa foi en la puissance du Fils de Dieu qui guérit et purifie. Le centenier révéla sa foi -- une foi si grande que Sa pareille ne fut pas trouvée en Israël. La belle-mère de Pierre ressentit dans son cœur l’assurance que le toucher de cette Main allait la soulager de sa brûlante fièvre. Le lépreux fut guéri! Le serviteur du centenier fut guéri! La belle-mère de Pierre fut guérie! Beaucoup d’autres, y compris des possédés, vinrent avec leur maladie -- et Il les guérit tous!

La guérison est une doctrine qui est attaquée par toutes les forces de l’enfer dans ces derniers jours. Si Satan peut avec succès faire naître le doute dans le cœur d’une personne au sujet de la guérison divine, il pousse cette personne à mettre en doute la vraie question -- la divinité de Jésus. Mais la guérison est pourvue pour l’enfant de Dieu dans l’Expiation. Quelques-uns disent que le passage d’Esaïe 53:5 se réfère à la guérison spirituelle des malades, et ne s’applique pas du tout au domaine physique. Mais nous voyons dans notre leçon que Jésus a guéri les malades physiques, et Il a guéri ceux qui sont mentalement dérangés, afin que cette prophétie concernant les souffrances de Jésus puissent être complètement accomplie. Nous avons derrière nous la parole inspirée de Dieu quand nous disons que cette guérison se trouve dans l’Expiation. Ce seul verset dans Esaïe, cité dans Mathieu 8:17, est suffisant pour rendre immuable le fait que l’enfant de Dieu a le droit et le privilège de se confier à Dieu pour la guérison de son corps. Manquer de se confier à Dieu en temps de maladie signifie que nous faisons ce que les scribes firent; déshonorer Jésus et limiter Sa puissance, le ramenant au niveau de l’homme. Mais nous savons qu’Il est le Fils de Dieu, le Créateur du monde, le grand Sauveur de l’humanité, le Guérisseur de toutes nos infirmités.

Jésus démontra Sa divinité davantage autrement que par la guérison des maladies. Il a montré qu’Il avait le pouvoir de pardonner le péché, comme nous l’avons vu dans le cas du paralytique, et de plus Il a montré qu’Il avait le pouvoir sur les forces de la nature, qu’Il avait aussi autorité sur la force des éléments. Le cri des disciples effrayés: "Seigneur, sauve-nous, nous périssons!" apporta Sa réponse: "Silence ! tais-toi !" La furie de la tempête fut instantanément apaisée, et il y eut un grand calme.

Comme nous sommes lents à avoir confiance en Lui! Combien Sa miséricorde envers nous dans tout besoin de notre vie est grande! Les orageuses mers de nos vies troublées peuvent être calmées simplement par une parole prononcée par le Maître des vents et des vagues. Les tempêtes de l’adversité, de l’épreuve, de la tentation, du doute, et des difficultés seront toutes apaisées si nous L’invoquons, Lui qui peut, par une parole, apporter un grand calme dans notre vie.

QUESTIONS

1. Pourquoi Jésus est-Il appelé le grand Médecin?
2. Comment Jésus mit-il à l’épreuve la foi et la sincérité de l’officier de Capernaüm?
3. Quand le fils de l’officier fut-il guéri?
4. Que devons-nous faire nécessairement pour pouvoir être guéris?
5. Lequel est plus important pour Jésus : le pardon du péché ou la guérison du corps?
6. Comment Jésus démontra-t-Il qu’Il avait l’autorité et le pouvoir pour pardonner?
7. Que fit Jésus lorsqu’Il guérit le lépreux? Que dit-Il au lépreux de faire?
8. Quelles qualités le centenier de Capernaüm étala-t-il, qui lui ont valu la félicitation de Jésus?
9. Par quelle autorité pouvons-nous dire que la guérison est pour tout enfant de Dieu?
10. Récitez Esaïe 53:5.